2023

Observatoire des publics les plus éloignés de l'emploi

Les NEET et les décrocheurs scolaires en Occitanie

Not in Education, Employment or Training i.e. **personnes sans emploi, ne suivant ni études, ni formation**

carif oref
OCCITANIE

Sommaire

Les NEET en Occitanie — p. 3
Répartition géographique et spécificités territoriales — p. 6
Caractéristiques des NEET en Occitanie — p. 9
Zoom sur les décrocheurs scolaires en Occitanie — p. 16
Tendances et conjoncture — p. 22
Chiffres clés — p. 26

Les NEET en Occitanie

Dans le cadre de nombreuses stratégies européennes cherchant à favoriser l'insertion des plus jeunes dans le monde du travail et notamment de la stratégie « Europe 2020 », la France s'est également dotée d'une large gamme de dispositifs lui permettant de faire face à l'inactivité des plus jeunes.

En 2019, parmi les 998 000 jeunes de la région Occitanie âgés de 15 à 29 ans, 17 % ne sont ni scolarisés, ni en emploi, ni en formation - *Not in education, employment or training (NEET)*[1].

Cette population évolue peu par rapport à 2013 (+ 1,1 %) ; **on comptabilise sur l'année 172 959 NEET**, soit 1 846 jeunes en plus dans toute la région.

1| Le terme de NEET est employé ici avec prudence car celui-ci ne correspond pas totalement à la définition d'Eurostat admise dans les études nationales et internationales. Les données du recensement ne permettent pas de correspondre à la définition du chômage au sens du Bureau international du travail (BIT). Pour en savoir plus sur la méthodologie, consulter l'étude des NEET réalisée en 2021 : https://www.cariforefoccitanie.fr/orientation-et-parcours-des-publics/observatoire-des-publics-eloignes-de-lemploi/

NEET PAR DÉPARTEMENT EN 2019 ET ÉVOLUTION

Source : Insee, Recensement de la population 2019 – traitement Carif-Oref Occitanie

Départements	Part de NEET[2]	Nombre de NEET 2019	Nombre de NEET 2013	Évolution 2013[3] / 2019
09 - Ariège	21 %	4 424	4 262	3,8 %
11 - Aude	**23 %**	11 808	12 561	-6 %
12 - Aveyron	13 %	5 068	5 104	-0,7 %
30 - Gard	21 %	23 910	24 980	-4,3 %
31 - Haute-Garonne	13 %	**38 632**	**36 493**	**5,9 %**
32 - Gers	15 %	3 689	3 987	**-7,5 %**
34 - Hérault	18 %	**39 792**	**38 311**	3,9 %
46 - Lot	17 %	3 689	3 747	-1,5 %
48 - Lozère	14 %	1 518	1 505	0,9 %
65 - Hautes-Pyrénées	16 %	5 424	5 590	-3 %
66 - Pyrénées-Orientales	**26 %**	18 018	17 047	5,7 %
81 - Tarn	17 %	9 585	10 333	-7,2 %
82 - Tarn-et-Garonne	20 %	7 402	7 192	2,9 %
OCCITANIE	**17 %**	**172 959**	**171 113**	**1,1 %**

2 | Part des NEET sur l'ensemble des jeunes âgés de 15 à 29 ans
3 | Insee 2021 - "Suite au report de l'EAR 2021 [...] il est [...] recommandé de comparer des résultats du recensement sur des millésimes distant d'au moins 6 ans (contre 5 ans précédemment)." https://www.insee.fr/fr/metadonnees/source/fichier/fiche_report_EAR_20211115.pdf

Répartition géographique et spécificités territoriales

Point de vue national

La France (hors Mayotte) compte un peu plus de 1 970 000 NEET en 2019. Entre 2013 et 2019, ce nombre s'est contracté de 3 %, c'est environ **68 000 NEET en moins sur cette période**.

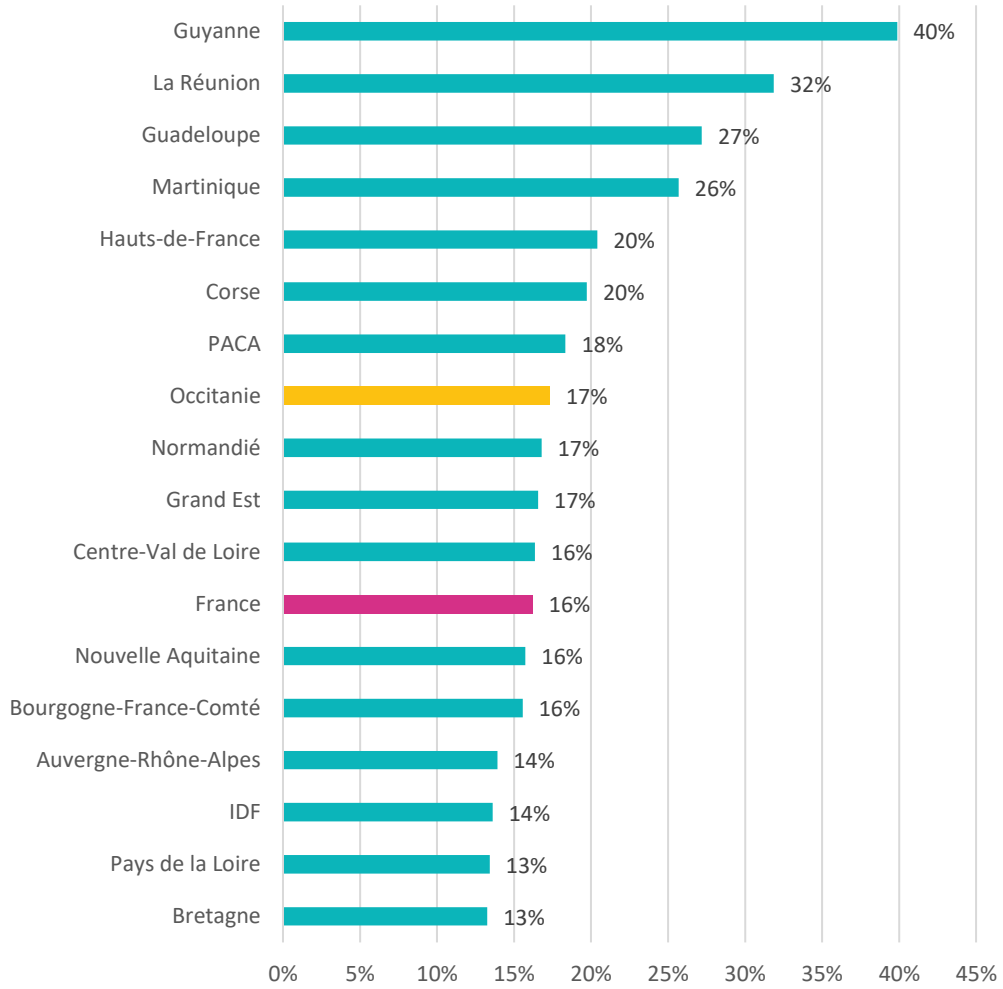
Les régions où l'on enregistre les évolutions de NEET les plus significatives sont : la Martinique (- 21 %), la Guadeloupe (- 14 %), La Réunion (- 12 %). *A contrario*, la Guyane enregistre la progression la plus importante de France avec 20 % de NEET supplémentaires entre 2013 et 2019.

Les évolutions en France métropolitaine sont moins importantes, les maximales étant pour les régions Bourgogne-Franche-Conté, Grand Est et la Corse avec - 8 %.

La part des NEET sur l'ensemble des jeunes de 15 à 29 ans diminue légèrement d'un point sur la même période pour être de 16 % en 2019. Il est également important de noter que le nombre de jeunes âgés de 15 à 29 ans a baissé de près de 80 000 individus entre 2013 et 2019, soit une baisse de 0,7 % sur l'ensemble du territoire français.

PART DES NEET PARMI LES 15-29 ANS PAR RÉGION EN 2019

Source : Insee, Recensement de la population 2019 – traitement Carif-Oref Occitanie



Point de vue territorial

En 2019, quatre des treize départements d'Occitanie concentrent à eux seuls plus des deux tiers des jeunes de 15 à 29 ans identifiés comme n'étant ni scolarisés, ni en emploi et ni en formation. Il s'agit des départements de l'Hérault, de la Haute-Garonne, du Gard et des Pyrénées-Orientales avec respectivement 23 %, 22 %, 14 % et 10 % de NEET.

À la seule exception de la Haute-Garonne, on observe que la part des NEET est moins élevée dans les départements les plus ruraux comme en Lozère, en Aveyron ou dans le Gers. Ce sont les départements du littoral, ainsi que l'Ariège et le Tarn-et-Garonne qui semblent le plus impactés par le phénomène.

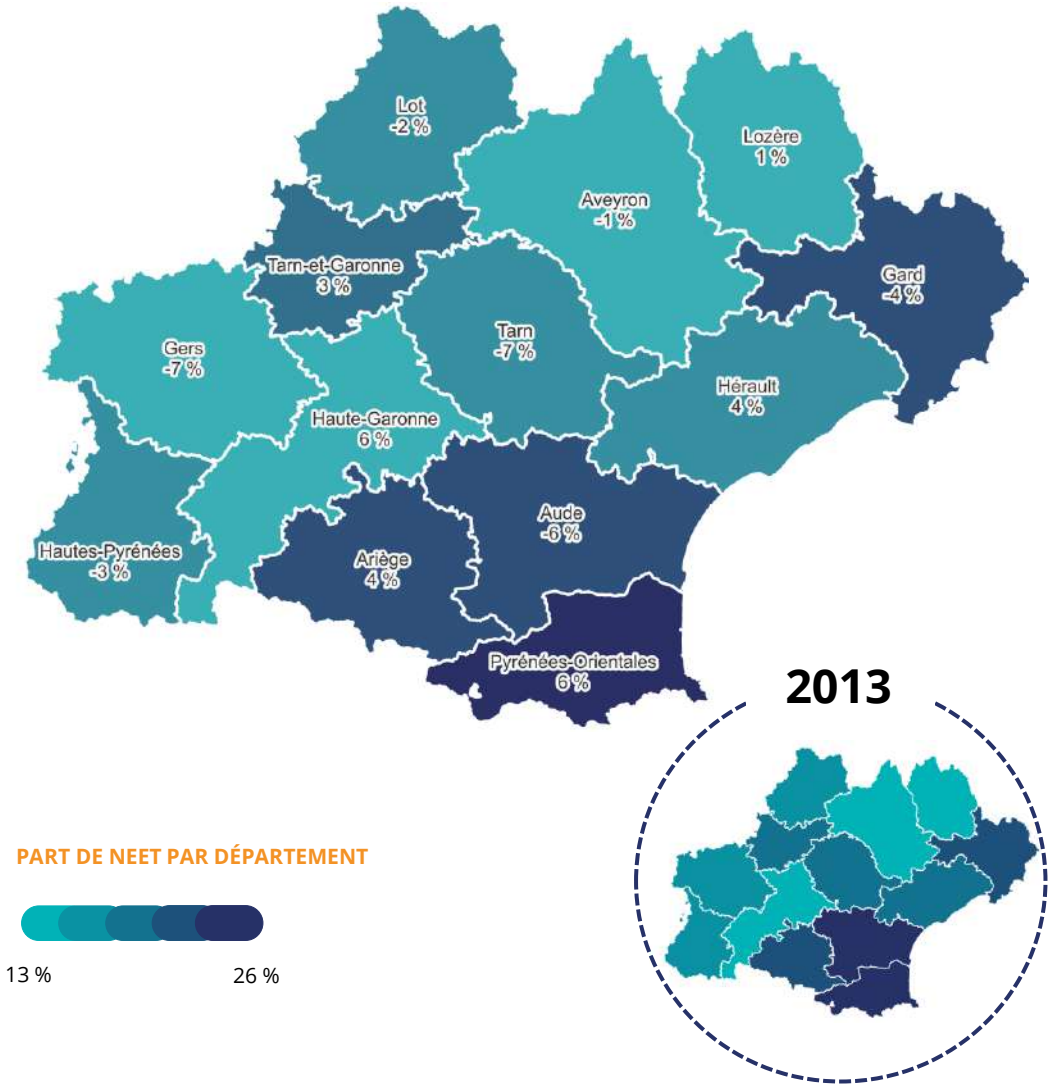
Le département des Pyrénées-Orientales est le département d'Occitanie le plus concerné. Il est également l'un des départements qui concentre le plus de Jeunes demandeurs d'emploi[4] (15 %) ainsi que de bénéficiaires du RSA[5] (13 %) en 2022.

Si la part de NEET en Occitanie a baissé d'un point entre 2013 et 2019, sur la même période, le nombre de jeunes âgés entre 15 et 29 ans a augmenté de 3 %.

4 | Carif-Oref Occitanie, « Les jeunes demandeurs d'emploi en Occitanie », septembre 2023, https://www.cariforefoccitanie.fr/orientation-et-parcours-des-publics/observatoire-des-publics-eloignes-de-lemploi/
5 | Carif-Oref Occitanie, « Les allocataires du Revenu de solidarité active (RSA) en Occitanie », décembre 2023, https://www.cariforefoccitanie.fr/orientation-et-parcours-des-publics/observatoire-des-publics-eloignes-de-lemploi/
6 | Évolution 2013 / 2019

PART DES NEET PAR DÉPARTEMENT EN 2019 ET ÉVOLUTION[6]

Source : Insee, Recensement de la population 2019 – traitement Carif-Oref Occitanie



Caractéristiques des NEET en Occitanie

Les NEET en Occitanie en 2019

SEXE ET ÂGE

La part des NEET augmente mécaniquement avec le facteur âge en raison de l'arrêt progressif des études et des choix de vie (maternité). Ainsi, plus l'âge avance, plus le risque de s'éloigner de l'emploi est important. Si bien que la part des 25 à 29 ans parmi les NEET est plus de 3 fois supérieure à celle des 15 à 19 ans (46 % contre 14 %).

De plus, **51 % des individus en Occitanie identifiés comme NEET sont des femmes**. Si la répartition femmes-hommes est assez homogène, des disparités sont à noter en fonction de l'âge. La part des 15 à 19 ans est composée à 57 % d'hommes, la tendance s'inverse pour la part des 25 à 29 ans, alors composée de 57 % de femmes. La part des 20 à 24 ans fait alors office de transition entre les deux sexes. En effet, elle est la seule tranche d'âge relativement homogène avant un renversement de tendance (52 % d'hommes pour 48 % de femmes).

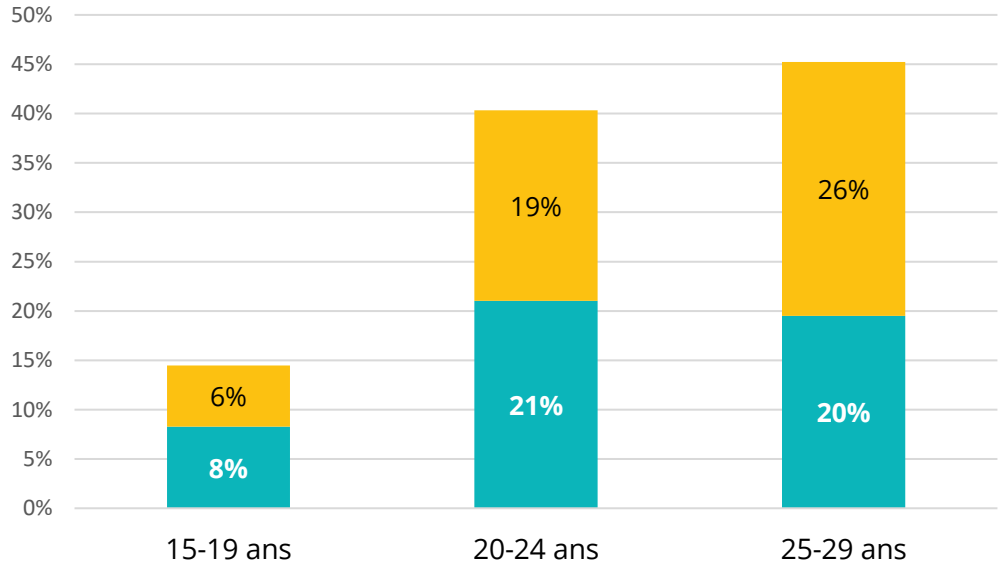
Si ce déséquilibre femmes-hommes ne s'observe pas sur l'ensemble des jeunes de 15 à 29 ans de la région[7], cela peut montrer **une faiblesse quant à l'intégration des jeunes femmes NEET plus celles-ci avancent en âge**.

Plus en détail, on observe un point de rupture entre les hommes et les femmes vers l'âge de 24 ans. Ainsi, si le nombre d'homme croît plus vite que celui des femmes, il stagne vers l'âge de 20 ans et entame une décroissance progressive quand la part des femmes ne cesse d'augmenter jusqu'à diminuer à l'âge de 29 ans. Ce phénomène peut en partie s'expliquer par un retrait plus précoce des études pour les hommes et par la maternité pour les femmes.

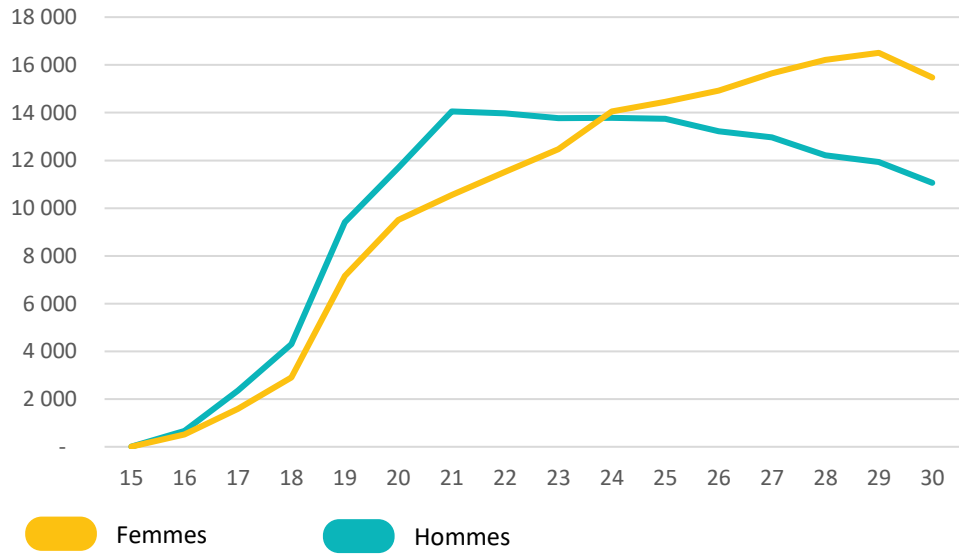
7| En 2019, la part femmes-hommes de l'ensemble des jeunes de 15 à 29 ans est équilibrée et ce, pour les trois mêmes tranches d'âge étudiées de 15 à 29 ans. Ainsi, on dénombre en moyenne 51 % d'hommes pour 49 % de femmes.

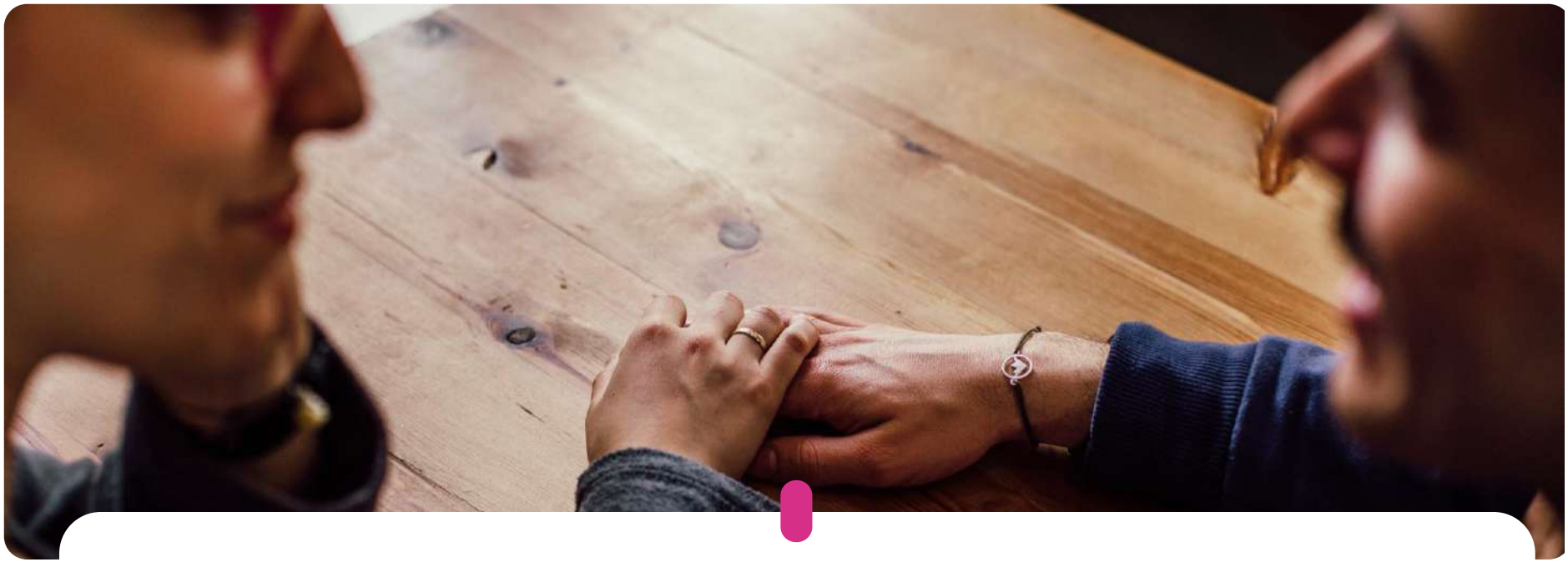
RÉPARTITION DES NEET PAR TRANCHE D'ÂGE ET PAR SEXE EN 2019

Source : Insee, Recensement de la population 2019 – Traitement Carif-Oref Occitanie



RÉPARTITION DES NEET PAR ÂGE ET PAR SEXE EN 2019





COMPOSITION DU FOYER

43 % des NEET vivent encore chez leurs parents (46 % de l'ensemble des 15-29 ans)[8]. Si cette part est relativement équilibrée, le facteur âge engendre une dynamique différente selon qu'il s'agit de l'ensemble des 15-29 ans ou des NEET. Ainsi, si la part des jeunes vivants encore chez leurs parents diminue progressivement chez l'ensemble des 15 à 29 ans, la part des NEET se concentre principalement chez les 20-24 ans (49 %). Cette dynamique pourrait en partie s'expliquer par l'acquisition de certains droits à prestations sociales comme le RSA à partir de l'âge de 25 ans et permettant une émancipation financière. D'autre part, les NEET vivent le plus souvent seul (38 %) ou en couple (31 %).

Par ailleurs, **23 % des NEET sont parents**. Si les NEET sont proportionnellement moins nombreux à n'avoir qu'un seul enfant (53 % contre 64 % pour l'ensemble des 15-29 ans), ils sont plus souvent parents de deux enfants ou plus (47 % contre 36 %). Ce qui peut constituer un frein quant à l'insertion sur le marché du travail ou à la reprise d'étude corrélées aux difficultés des modes de garde comme au surcoût que cela peut engendrer.

8 | Un quart des NEET sont identifiés comme étant l'enfant d'un couple (32 % pour l'ensemble des 15-29 ans) et 18 % sont identifiés comme étant d'une famille monoparentale (contre 15 %).

NIVEAU DE DIPLÔME

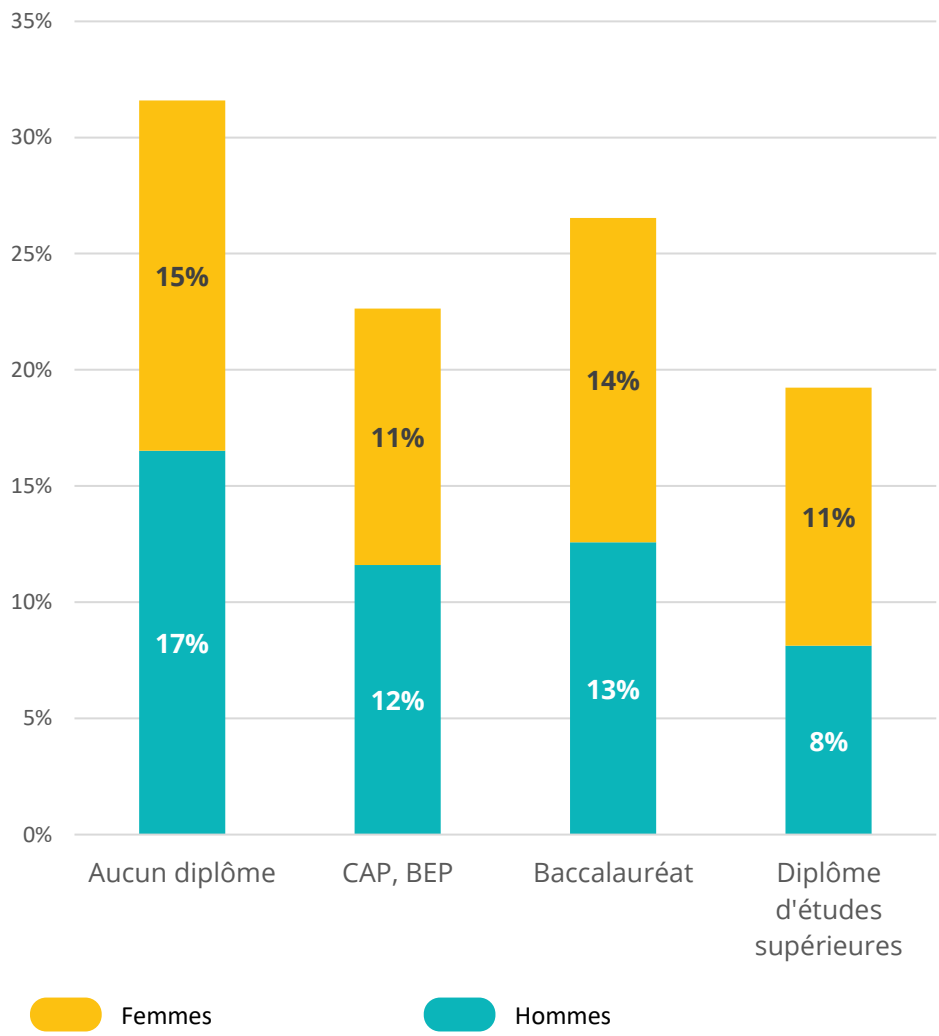
Un tiers des jeunes identifiés comme NEET n'ont aucun diplôme. Cette catégorie est principalement constituée de jeunes âgés de plus de 20 ans (75 %). Par ailleurs, ceux ayant un niveau CAP ou BEP représentent 23 % des effectifs de NEET identifiés. Cette même catégorie ne représente que 13 % de l'ensemble des jeunes de 15 à 29 de la région.

Enfin, 46 % des NEET ont un niveau baccalauréat ou plus (dont 27 % n'ont qu'un niveau baccalauréat).

On constate **que les difficultés d'intégration sont en partie liées au niveau de qualification**. Bien que la part des jeunes ayant un CAP ou BEP soit moins importante que celle des jeunes ayant un niveau baccalauréat, il semble alors que la question des qualifications professionnelles soit l'une des raisons pour lesquelles les plus jeunes ont des difficultés à s'insérer professionnellement.

RÉPARTITION DES NEET PAR NIVEAU DE DIPLÔME EN 2019

Source : Insee, Recensement de la population 2019 – Traitement Carif-Oref Occitanie



RECHERCHE D'EMPLOI

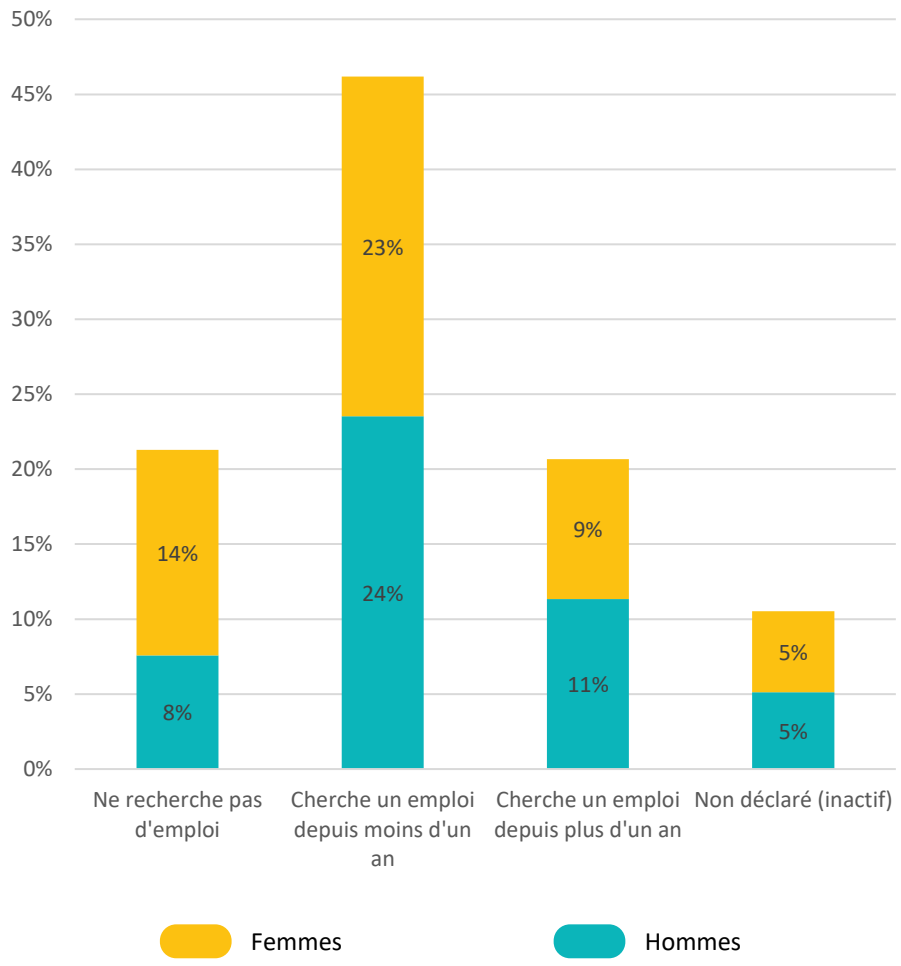
En Occitanie, **les NEET sont 67 % à déclarer chercher un emploi activement (47 % depuis moins d'un an)**. Parmi ceux étant à la recherche d'un emploi, 29 % sont titulaires du baccalauréat. Quant au rapport femmes-hommes, la part est équilibrée (48 % de femmes pour 52 % d'hommes).

Avec 73 % de NEET étant à la recherche d'un emploi, c'est dans le département du Lot que cette part est la plus importante, suivi de l'Ariège (71 %). *A contrario*, la part des NEET à la recherche d'un emploi la plus basse se trouve en Lozère (62 %) ainsi que dans les Pyrénées-Orientales (63 %).

Par ailleurs, 79 % des personnes n'ayant pas d'enfant à charge sont à la recherche d'un emploi et 60 % le sont depuis moins d'un an. D'un point de vue familial, les NEET sont moins souvent à la recherche d'un emploi lorsqu'au moins un enfant est à la charge du ménage. Ainsi, si **la part des personnes sans enfant ne cherchant pas d'emploi est de 21 %, cette même part augmente de 6 points avec la présence d'un enfant et de 11 points pour la présence de 2 enfants**.

RÉPARTITION DES NEET PAR ANCIENNETÉ DE RECHERCHE D'EMPLOI EN 2019

Source : Insee, Recensement de la population 2019 – Traitement Carif-Oref Occitanie



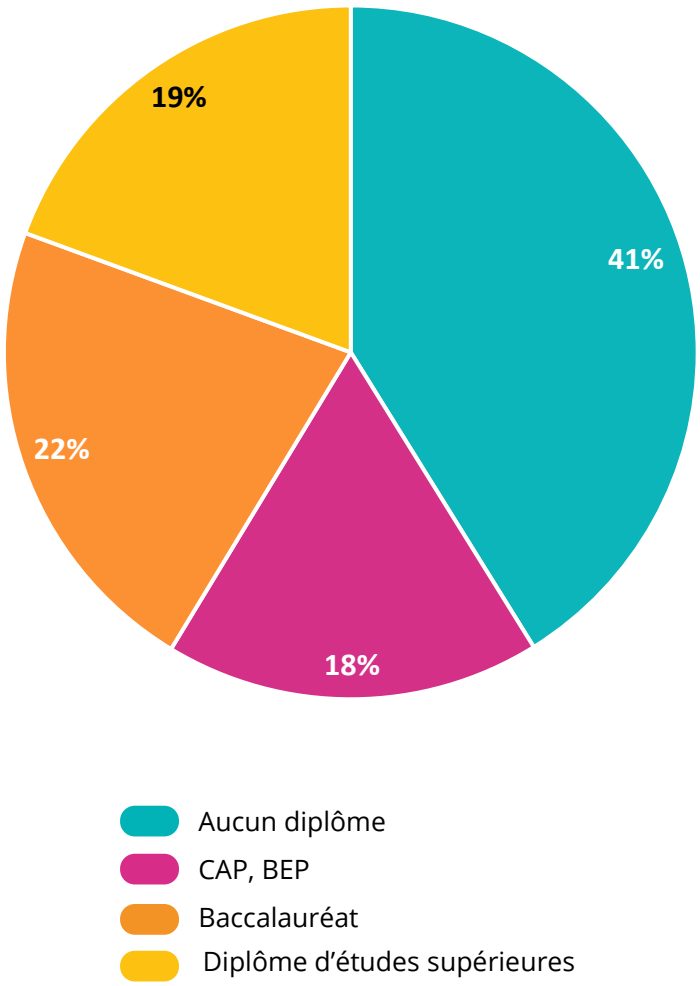
Zoom sur les NEET nés à l'étranger

Fin 2019, on estime qu'il y a **24 759 NEET nés dans un pays autre que la France vivant en Occitanie**. Ils représentent 14 % de l'ensemble des NEET. Le fait d'être immigré semble accentuer certaines caractéristiques socio-économiques :

- 59 % sont des femmes, soit 8 points de plus que pour l'ensemble des NEET ;
- 58 % sont âgés de 25 à 29 ans, contre seulement 46 % de l'ensemble des NEET ;
- 30 % ne cherchent pas d'emploi, contre 21 % des NEET ;
- 34 % cherchent un emploi depuis moins d'un an (18 % depuis plus d'un an) pour 67 % de l'ensemble des NEET à la recherche d'un emploi ;
- 41 % d'entre eux n'ont aucun diplôme, c'est 9 points de plus que pour l'ensemble des NEET ;
- 40 % ont un niveau CAP, BEP ou baccalauréat, soit 10 points de moins que pour l'ensemble des NEET ;
- 19 % d'entre eux ont un niveau d'études supérieures, soit le même taux que pour l'ensemble des NEET ;
- 28 % sont présents en Haute-Garonne et 24 % dans l'Hérault.

NIVEAU DE DIPLÔME DES NEET NÉS À L'ÉTRANGER EN 2019

Source : Insee, Recensement de la population 2019 – Traitement Carif-Oref Occitanie



Les NEET dits « découragés »

On parle de NEET « découragés » lorsque ces derniers sont inactifs ou ne sont pas à la recherche d'un emploi. **Ils représentent 32 % de l'ensemble des NEET d'Occitanie en 2022**, soit 55 033 personnes.

L'observation des NEET n'étant pas à la recherche d'un emploi montre que le ratio femmes-hommes tend à se déséquilibrer. Ainsi la part des femmes est 28 points plus élevée que celle des hommes. En effet, 64 % des NEET ne recherchant pas un emploi sont des femmes contre seulement 36 % des hommes. Les deux sexes confondus, 82 % des NEET ne cherchant pas d'emploi sont âgés de 20 ans ou plus. Toutefois, si la répartition des hommes entre les différentes tranches d'âge[9] est relativement homogène, celle des femmes est plus contrastée. En effet, 54 % d'entre elles sont âgées de plus de 25 ans (36 % d'hommes), contre seulement 13 % de moins de 20 ans (27 % d'hommes).

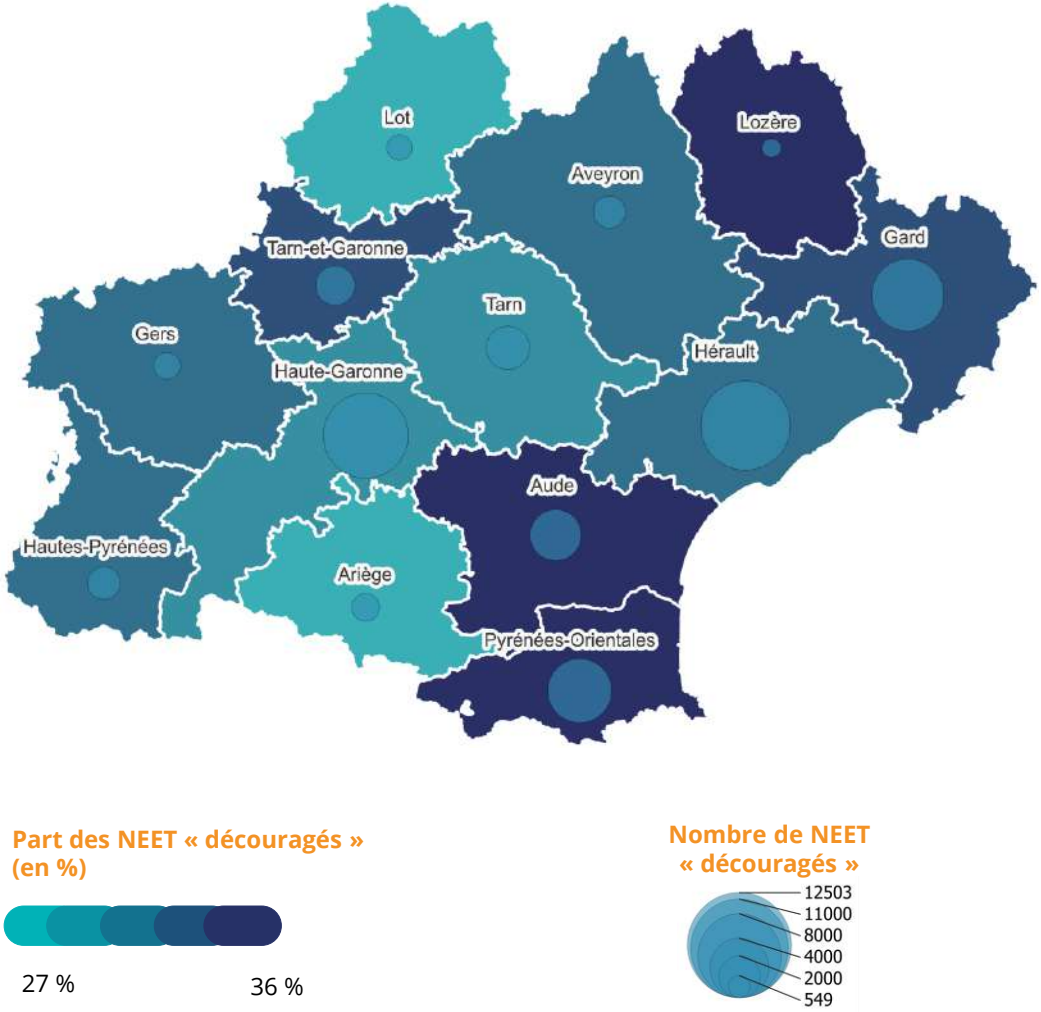
Par ailleurs, les NEET n'étant pas à la recherche d'un emploi sont 65 % à ne pas avoir le baccalauréat et 48 % à n'avoir aucun diplôme. *A contrario*, ils sont 13 % à avoir un diplôme d'études supérieures.

Enfin, près de la moitié d'entre eux ont un ou plusieurs enfant(s), démontrant encore une fois le déterminant essentiel qu'est celui d'être parents quant au fait d'être NEET. Ainsi, si 52 % des NEET découragés n'ont pas d'enfant, ils sont 22 % à avoir un enfant, et 26 % à avoir deux enfants ou plus.

9 | De 15 à 19 ans, de 20 à 24 ans et de 25 à 29 ans

RÉPARTITION DES NEET « DÉCOURAGÉS » PAR DÉPARTEMENT ET PART DANS L'ENSEMBLE DES NEET EN 2019

Source : Insee, Recensement de la population 2019 – Traitement Carif-Oref Occitanie



Zoom sur les décrocheurs scolaires en Occitanie

Les décrocheurs scolaires répondent à deux principaux critères d'identification :

- Les jeunes dont l'âge est compris entre 15 et 24 ans étant sortis du système éducatif et n'ayant aucun diplôme supérieur au brevet des collèges ;
- Le flux d'élèves ayant quittés leur formation initiale sans obtenir le diplôme souhaité et n'étant pas inscrits dans un autre cursus de formation obtenu grâce aux données du réseau des plateformes de lutte contre le décrochage scolaire (RIO Stat du Système interministériel d'échange d'informations – SIEI)

Si les décrocheurs ne sont pas à proprement dit des NEET, la proximité des deux concepts et de leurs spécificités nous invite à les observer comme en étant une « sous-catégorie ».

Les décrocheurs scolaires en Occitanie

En 2019, sur les **681 150 jeunes d'Occitanie âgés de 15 à 24 ans, 50 301 sont identifiés comme décrocheurs scolaires**. C'est **7,4 % de part de décrocheurs** (8,4 % en 2013) pour un taux national[11] de 7,3 %. La région enregistre une baisse de 11 % entre 2013 et 2019.

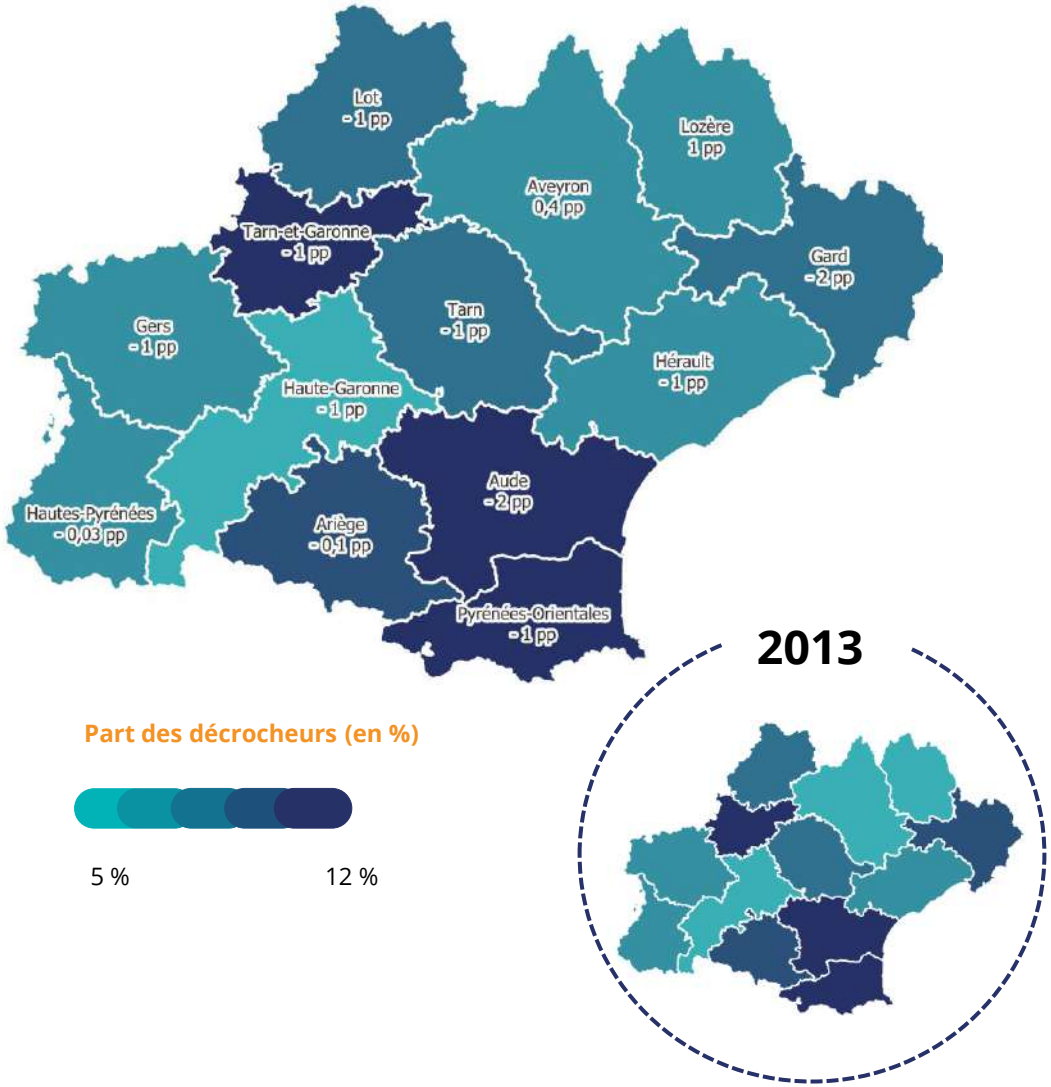
En revanche, si la part de décrocheurs scolaires en Occitanie est comparable à la moyenne nationale, il semble important de noter qu'en terme de volume, la région est la 4ème plus importante de France, derrière les régions Île-de-France, Hauts-de-France et Auvergne-Rhône-Alpes.

Par ailleurs, une majorité des jeunes décrocheurs n'ont aucun emploi et ne suivent aucune formation. Autrement dit, **67 % d'entre eux sont également considérés comme des NEET**.

10 | Insee 2021 - "Suite au report de l'EAR 2021 [...] il est [...] recommandé de comparer des résultats du recensement sur des millésimes distant d'au moins 6 ans (contre 5 ans précédemment).«
https://www.insee.fr/fr/metadonnees/source/fichier/fiche_report_EAR_20211115.pdf
11 | Hors Mayotte

RÉPARTITION DES DÉCROCHEURS PARMI LES JEUNES DE 15 À 24 ANS ET ÉVOLUTION SUR 6 ANS[10] (EN POINTS DE %)

Source : Insee, Recensement de la population 2019 – Traitement Carif-Oref Occitanie



CARACTÉRISTIQUES DES DÉCROCHEURS

Parmi les décrocheurs scolaires d'Occitanie, on observe une prédominance masculine. En effet, 59 % d'entre eux sont des hommes contre 41 % de femmes. **La part de décrochage est également plus élevée chez les hommes que chez les femmes : 9 % contre 6 %**.

36 % des décrocheurs sont en situation de chômage et 34 % sont identifiés comme inactifs. *A contrario*, 30 % d'entre eux sont considérés comme actifs (en emploi, en apprentissage ou en stage rémunéré) ; la part des hommes y est plus importante que celle des femmes avec 35 % contre 22 %. Par ailleurs, on constate également un déséquilibre femmes-hommes dans la part des décrocheurs s'étant déclarés « au foyer ». En effet, si cette catégorie ne représente que 6 % des effectifs, 97 % des décrocheurs concernés sont des femmes contre seulement 3 % d'hommes.

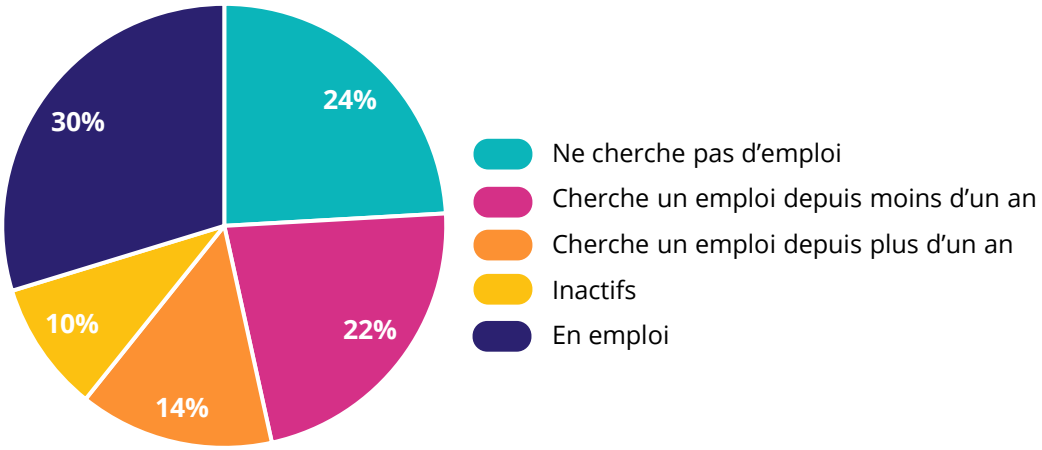
D'autre part, on remarque que chez les décrocheurs n'ayant pas eu de scolarité ou ayant arrêté avant la fin du primaire, 69 % sont des inactifs ne cherchant pas d'emploi.

Enfin, si la proportion de décrocheurs scolaires chez les jeunes de 15 à 24 ans non-immigrés est de 7 %, celle-ci double quasiment chez les jeunes immigrés : 13 %. Ce taux atteint même les 19 % chez ceux ayant un niveau Brevet des collèges[12] quand il est seulement de 7 % pour les jeunes non-immigrés de cette catégorie.

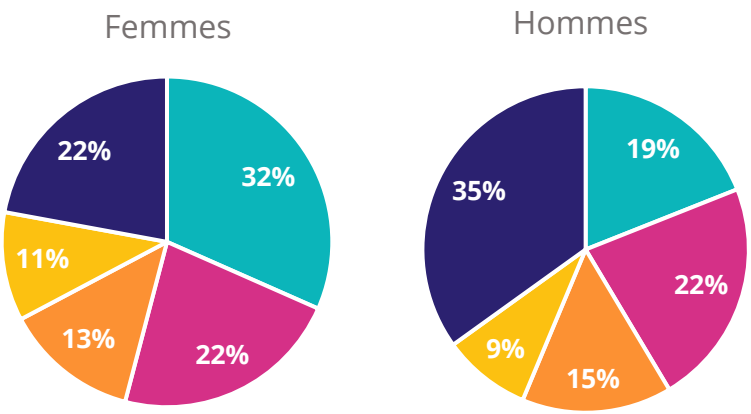
12 | BEPC, brevet élémentaire et DNB

SITUATION DES DÉCROCHEURS PAR RAPPORT À L'EMPLOI (EN %) EN 2019

Source : Insee, Recensement de la population 2019 – Traitement Carif-Oref Occitanie



Zoom sur le genre



Focus sur la base RIO statistiques

La campagne de repérage des décrocheurs de la région Occitanie du mois de mars 2023 a permis de dénombrer **18 281 jeunes en situation de décrochage scolaire potentiel**. C'est 9 % de plus que l'année précédente à la même période[13].

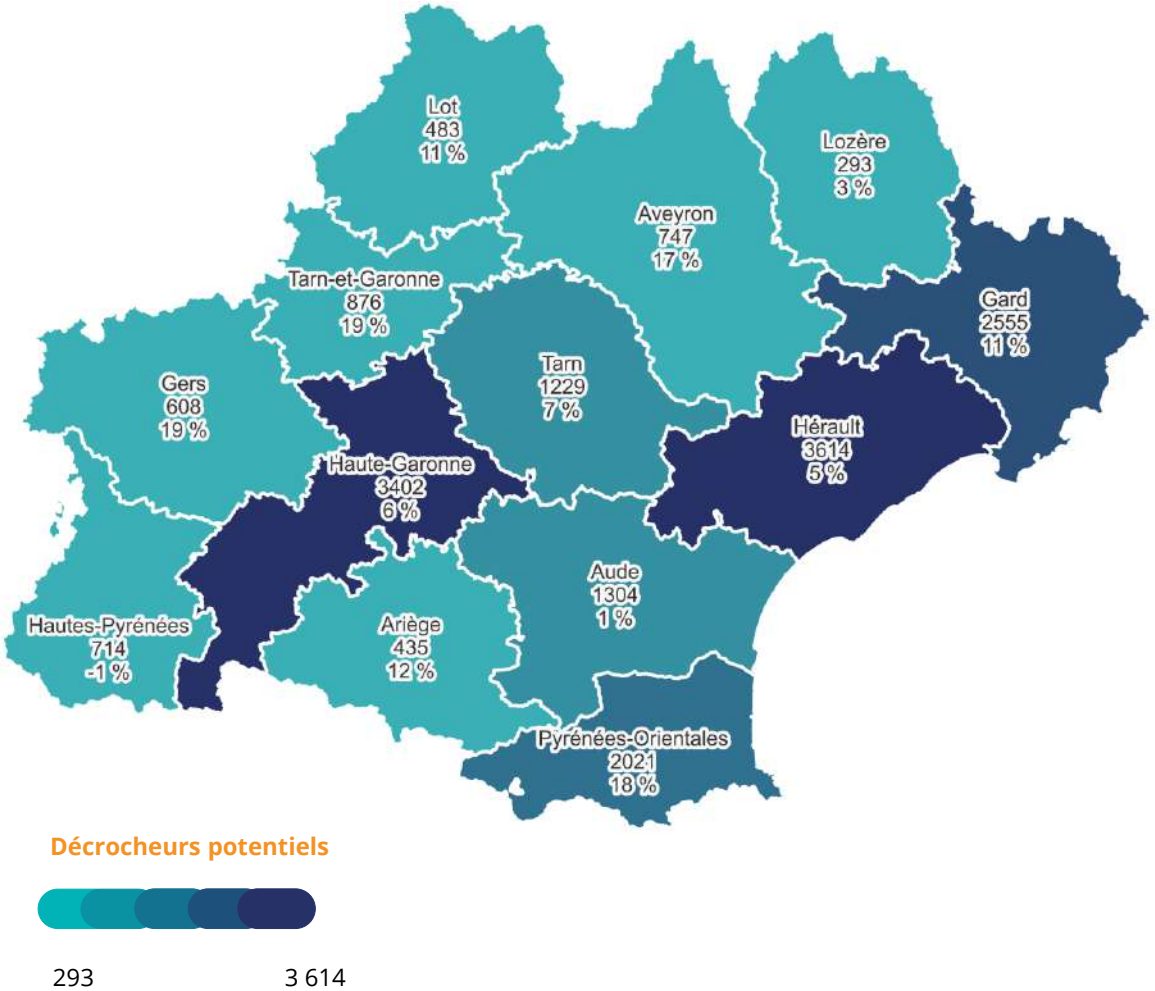
Les départements de l'Aveyron, de l'Ariège et du Gard ont les parts d'hommes décrocheurs les plus élevées de la région avec respectivement 65 %, 63 % et 61 %. Si la part des femmes est, en moyenne de 41 % en Occitanie, les départements dont la part femmes-hommes est relativement équilibrée sont les Hautes-Pyrénées et le Lot avec 45 % de femmes pour 55 % d'hommes.

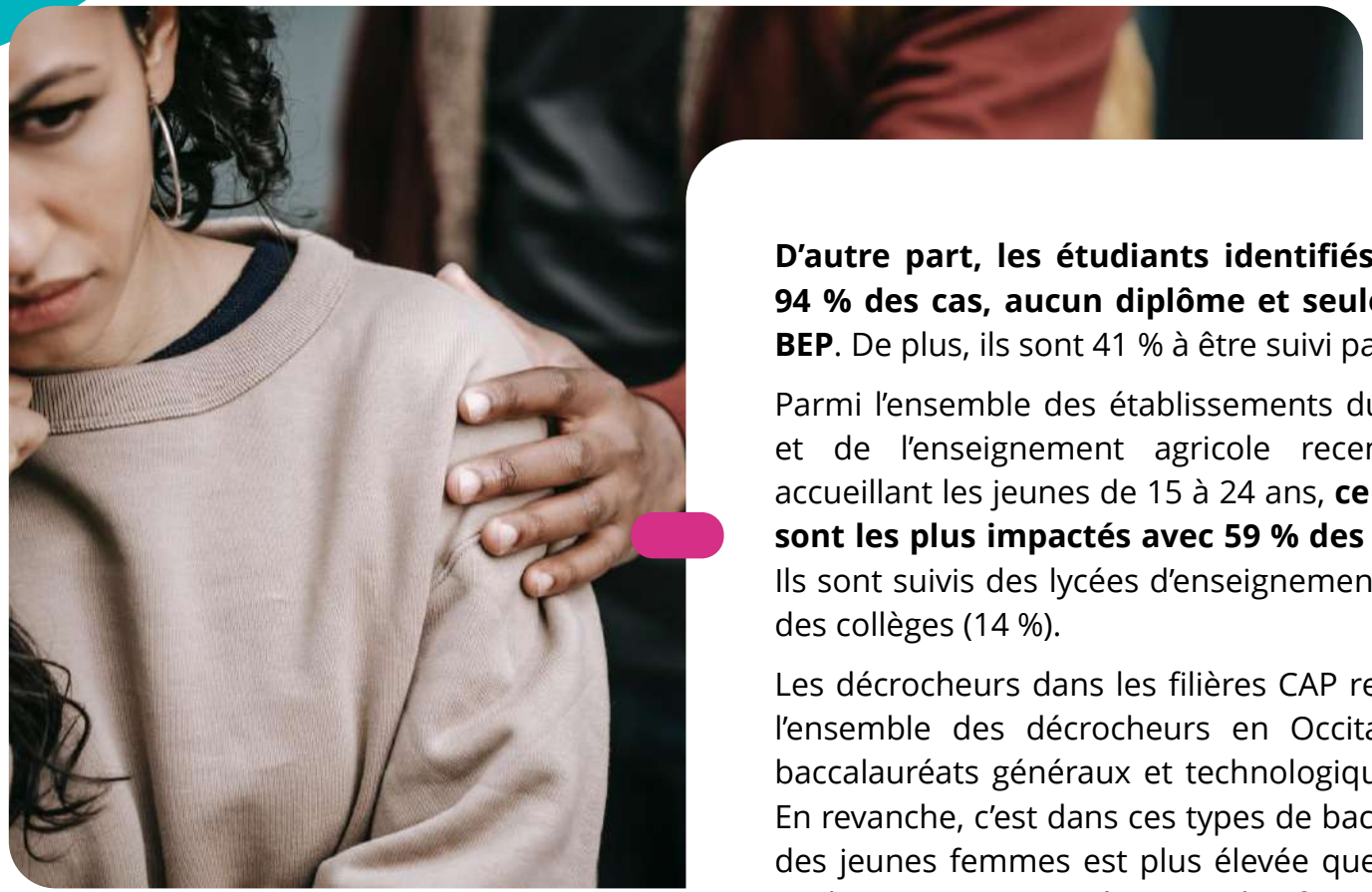
Par ailleurs, les situations de décrochage s'observent bien plus dans le secteur public que dans le secteur privé[14] : 88 % contre 12 %. De plus, la part femmes-hommes en situation de décrochage est bien plus déséquilibrée selon le secteur du décrocheur. En effet, si l'écart entre les hommes et les femmes du secteur privé n'est que de 6 points, il est 4 fois supérieur dans le secteur public (38 % de femmes pour 62 % d'hommes).

13 | Chiffre du ministère de l'Éducation nationale seulement hors ministère de l'Agriculture.
14 | Du fait de contraintes liées à l'extraction des données issues des bases RIO Statistiques au niveau régional et à l'évolution du mode de collecte et de traitement de celles-ci, les résultats publiés dans cette étude ne sont pas comparables à ceux publiés les années précédentes.

NOMBRE DE DÉCROCHEURS POTENTIELS EN MARS 2023 ET ÉVOLUTION SUR UN AN

Source : RIO Statistiques, Éducation nationale, campagne mars 2023, mars 2022 – Traitement Carif-Oref Occitanie





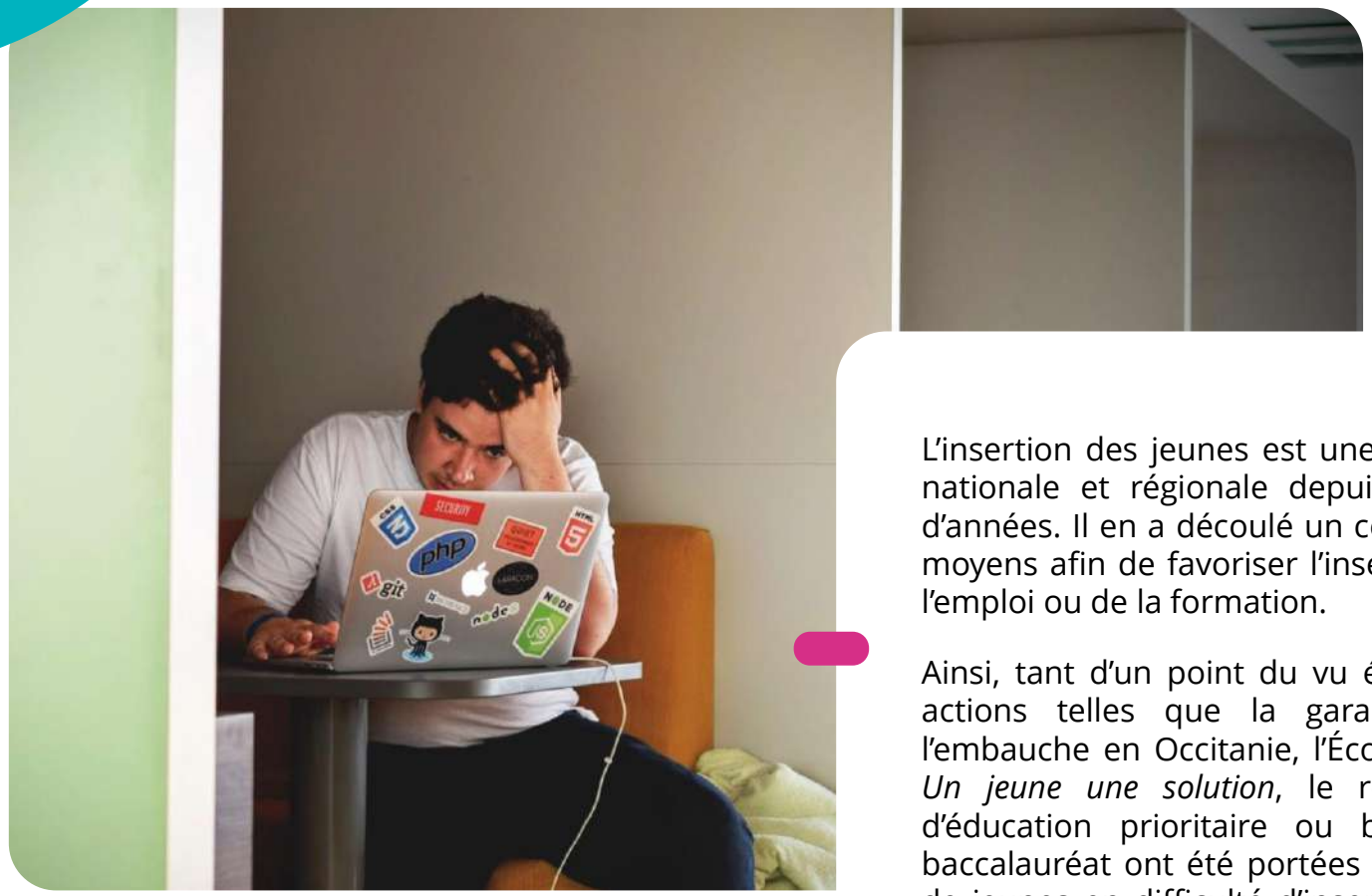
D'autre part, les étudiants identifiés comme décrocheurs n'ont, dans 94 % des cas, aucun diplôme et seulement 6 % ont un niveau CAP ou BEP. De plus, ils sont 41 % à être suivi par une Mission locale.

Parmi l'ensemble des établissements du ministère de l'Éducation nationale et de l'enseignement agricole recensant les décrocheurs potentiels accueillant les jeunes de 15 à 24 ans, **ce sont les lycées professionnels qui sont les plus impactés avec 59 % des décrocheurs potentiels identifiés**. Ils sont suivis des lycées d'enseignement général et technologique (21 %) et des collèges (14 %).

Les décrocheurs dans les filières CAP représentent une part importante de l'ensemble des décrocheurs en Occitanie avec 21 % des effectifs. Les baccalauréats généraux et technologiques représentent eux 12 % et 10 %. En revanche, c'est dans ces types de baccalauréat que la part de décrochage des jeunes femmes est plus élevée que chez les jeunes hommes. Une des explications pourrait être que les femmes sont plus nombreuses dans les filières des baccalauréats généraux et technologiques[15].

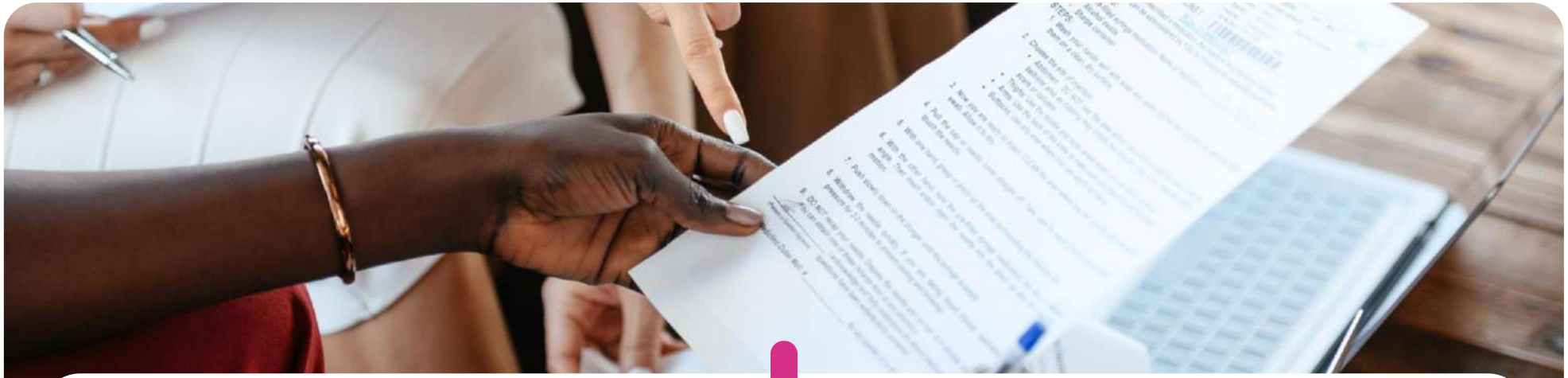
15 | « Au lycée, les filles sont nettement moins nombreuses dans la voie professionnelle (38 %) et plus nombreuses dans la filière générale (56 %). », Femmes et hommes, l'égalité en question, Édition 2022, Insee

Tendances et conjoncture



L'insertion des jeunes est une préoccupation, européenne, nationale et régionale depuis maintenant une trentaine d'années. Il en a découlé un certain nombre d'actions et de moyens afin de favoriser l'insertion des jeunes éloignés de l'emploi ou de la formation.

Ainsi, tant d'un point du vu éducatif qu'institutionnel, des actions telles que la garantie jeune, le pacte pour l'embauche en Occitanie, l'École de la 2ème chance, le plan *Un jeune une solution*, le renforcement des dispositifs d'éducation prioritaire ou bien même la réforme du baccalauréat ont été portées pour faire baisser le nombre de jeunes en difficulté d'insertion sur le territoire national et, par conséquent, en Occitanie.



Les NEET comme les décrocheurs sont des populations bien spécifiques avec des caractéristiques relativement variées. Un certain nombre de facteurs sociaux-économiques communs peuvent augmenter les risques qu'ont les jeunes de devenir NEET ou décrocheurs. Le niveau de diplôme, le genre, la situation quant à l'immigration, mais également la composition du foyer sont des facteurs pouvant expliquer en partie ces situations d'éloignement de l'emploi ou de la formation. Les analyses de l'enquête emploi[16] de la Dares mettent à jour certains facteurs jouant un rôle non-négligeable dans les risques de devenir NEET particulièrement.

Ainsi, on remarque que le fait de devoir s'occuper d'un enfant ou d'une personne dépendante représente 36 % des NEET chez les femmes pour seulement 1 % chez les hommes. Ce phénomène s'observe bien au-delà des frontières de la France, si bien « qu'e*n 2016, dans les pays de l'OCDE, plus de la moitié des femmes attribuent leur inactivité à leurs responsabilités familiales* »[17]. Par ailleurs, cette étude démontre également que de nombreux NEET subissent leur situation due à un « *état de santé dégradé* » et ce, pour 26 % des hommes et 14 % des femmes.

16 | Insee, « *Enquête emploi 2018* » – données nationales
17 | Dares, « *Les jeunes ni en études, ni en emploi, ni en formation (NEET) : quels profils et quels parcours ?* », n°006, février 2020, https://dares.travail-emploi.gouv.fr/sites/default/files/pdf/2020-006_da__les_neet_profils_parcours.pdf

Le lien fort qu'entretiennent les populations de NEET et décrocheurs réside dans le fait qu'un décrocheur est, dans 65 % des cas (67 % en Occitanie), également un NEET. Cela s'explique principalement par la force qu'ont les diplômes à extirper les plus jeunes de cette situation. En effet, l'absence de qualification est un déterminant majeur dans l'accès au marché du travail. Si bien que les décrocheurs n'ayant, par définition, pas ou très peu de diplôme[18], ont d'autant plus de difficulté à sortir de la situation de NEET. Dans une étude publiée dans la revue française de sciences sociales Formation Emploi il est fait le constat suivant : « *les jeunes quittant prématurément le système éducatif rencontrent généralement de graves difficultés d'insertion professionnelle. En 2015, 51 % des non-diplômés sortis depuis un à quatre ans de formation initiale sont au chômage, contre 20 % en moyenne, tous niveaux de diplômes confondus* »[19].

Par ailleurs, qu'il s'agisse des NEET ou des décrocheurs, nombreux sont ceux n'ayant aucun contact avec le Service public de l'emploi. En effet, dans le rapport de préfiguration du projet *France travail*, il est mentionné : « *37,8 % des jeunes NEET identifiés en 2018 n'avaient pas de contact avec le* [SPE] *ou un autre organisme de formation ; 42 % des jeunes qui ont terminé leur formation initiale (16 – 29 ans) et sont sans emploi, ne mobilisent pas le* [SPE] »[20]. Par ailleurs, et concernant les décrocheurs scolaires, un rapport de la Dares dresse le même constat pour ce public : « *quatre jeunes décrocheurs sur dix ne sont pas en lien avec le* [SPE] *l'année qui précède leur* [Journée défense et citoyenneté] »[21].

18 | Pour rappel, seulement 6 % des décrocheurs identifiés en 2023 par le réseau des plateformes de suivi et d'appui aux décrocheurs et aux jeunes relevant de l'obligation de formation ont un niveau CAP ou BEP.
19 | Pierre-Yves Bernard et Christophe Michaut, « *Décrocher, et après ? Les effets de l'expérience scolaire sur le devenir des élèves* », Formation emploi, Octobre-Décembre, http://journals.openedition.org/formationemploi/6470
20 | Thibaut Guilluy, Haut-commissaire à l'emploi et à l'engagement des entreprises, « *France travail, une transformation profonde de notre action collective pour atteindre le plein emploi et permettre ainsi l'accès de tous à l'autonomie et la dignité par le travail* », Ministère du Travail, du Plein emploi et de l'insertion, Avril 2023, https://shorturl.at/knoKV
21 |Dares, « *Quels liens les jeunes décrocheurs entretiennent-ils avec le Service public de l'emploi ?* », Août 2022, n°41, https://shorturl.at/ilzG7

Chiffres clés

172 959 NEET en 2019 en Occitanie

+ 1,1 % entre 2013 et 2019

17,3 % des 15-29 ans sont concernés, soit 1,1 point de plus que la moyenne pour la France métropolitaine

51 % sont des femmes

32 % n'ont aucun diplôme

50 301 décrocheurs identifiés en Occitanie en 2019

carif oref OCCITANIE

cariforefoccitanie.fr

Observatoire des publics les plus éloignés de l'emploi – Les NEET et décrocheurs scolaires en Occitanie

Directeur de publication : Pierre MONVILLE
Rédaction : Matthieu CHÊNE
Réalisation : Carif-Oref Occitanie
Date de publication : décembre 2023

INVESTIR DANS VOS COMPÉTENCES

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

La Région Occitanie
Pyrénées · Méditerranée

L'EUROPE S'ENGAGE L'OCCITANIE AGIT
UNION EUROPÉENNE
Projet cofinancé par le Fonds Social Européen

carif oref
OCCITANIE